

remontant jusqu'aux temps paléolithiques et qui, à une époque impossible à préciser, aura été transportée au Canada.

L'histoire de la mort d'Orphée, que les Bacchantes mirent en pièces, paraît appartenir à un cycle légendaire tout autre, et sans doute, lui aussi, fort ancien. N'aurait-il pas été inspiré par un usage analogue à celui qui se conserve encore sur divers points de l'Europe contemporaine? On sait que, dans certains cantons de la Bretagne, lorsqu'un ménage désire avoir des enfants, le mari et la femme doivent faire plusieurs fois, et en sens inverse, tout nus, le tour d'un dolmen. Les jeunes filles du village montent, pour ainsi dire, la garde autour du couple si légèrement vêtu, prêtes à frapper sans pitié l'indiscret qui voudrait approcher. D'après Élisée Reclus, si nous avons bonne mémoire, une pratique du même genre est observée par les paysans de la Russie. Signalons enfin la légende des Japonais sur leur Adam, *Isanaghi-no Mikotto*, ou « le dieu qui accorde tout », et leur Eve, *Isanami-no Mikotto*, ou « la déesse qui fait naître tous les désirs. » Ces deux personnages commencent par faire le tour de la création, chacun de son côté, et ne donnent naissance aux îles de l'archipel japonais qu'après s'être rencontrés auprès du divin pilier (1). Cette légende n'aurait-elle pas été inspirée par le souvenir de quelque coutume du genre de celles dont nous venons de parler? Elle semble y faire une involontaire et inconsciente allusion. En tout cas,

---

(1) L. Metchnikoff, *L'Archipel japonais*, Paris 1882, 2<sup>e</sup> partie, chap. IV, p. 264 et suiv.